

# JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

**Vie de la Société**

*Journal de la société statistique de Paris*, tome 52 (1911), p. 26-32

[http://www.numdam.org/item?id=JSFS\\_1911\\_\\_52\\_\\_26\\_0](http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1911__52__26_0)

© Société de statistique de Paris, 1911, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques  
<http://www.numdam.org/>

## VII

### BIBLIOGRAPHIE

---

#### *Annuaire Statistique du Royaume de Bulgarie, 1909.*

Le nouveau royaume du Balkan a tenu sans doute à offrir un cadeau de bienvenue à la statistique ; pour la première fois, l'office de statistique bulgare, que dirige M. Popof, vient de publier son Annuaire. Cette publication bilingue (bulgare et français) forme un volume de plus de 500 pages réparties en vingt-trois chapitres. Les chapitres I et II concernent la superficie et la météorologie ; les quatre suivants (de III à VI) sont consacrés à la démographie (population, mouvement de l'état civil, émigration, etc.). La partie économique est considérable ; elle n'embrasse pas moins de six chapitres (de VII à XII) et donne les plus intéressants renseignements sur l'agriculture, l'industrie, le commerce, le prix des denrées, les monnaies, les banques et voies de communication. La dernière partie est intitulée : État politique, intellectuel et moral ; elle renferme onze chapitres (XIII-XXIII), dont les plus considérables sont consacrés aux finances et à l'état de l'instruction publique.

Comme c'est la première fois que nous avons affaire à un document de cette nature pour la Bulgarie, nous croyons utile d'en extraire quelques données plus particulièrement intéressantes.

Le royaume de Bulgarie mesure 96.345 kilomètres carrés de superficie, sa population compte aujourd'hui 4.252.000 habitants (population calculée vers le milieu de 1909). Le dernier dénombrement, celui de 1905, avait donné 4.035.000 habitants. La population était de 3.151.000 habitants en 1887, l'année de l'avènement du prince Ferdinand de Cobourg, le roi actuel. Cela fait, en dix-huit ans, un accroissement de près de 900.000 unités ou 28,13 %, ce qui est très sensible. La densité n'est que de 42 habitants par kilomètre carré, soit un taux un peu supérieur à celui de l'Espagne et qui est, en somme, la densité moyenne de l'Europe. Les quatre cinquièmes des habitants appartiennent à la population rurale (3.245.000). Le royaume renferme bien quatre-vingts localités qualifiées légalement de villes, mais huit seulement ont plus de 20.000 âmes et quelques-unes en ont moins de 2.000. La population de naissance étrangère ne représente que 3,41 % de la population du royaume avec un total de 125.000 individus ; sur ce nombre, 87.000 sont d'origine ottomane ; il y a plus de 13.000 Roumains, près de 10.000 Austro-Hongrois, chiffre suggestif, si on ajoute qu'il n'y a guère plus de 7.000 Russes.

Au point de vue religieux, la grande majorité des Bulgares appartient naturellement au culte grec (orthodoxe), soit 3.345.000. L'islamisme compte un notable contingent, 604.000 sectateurs ; mais ce nombre a décroît depuis 1900. Viennent ensuite : 37.000 israélites, 29.000 catholiques latins, 12.000 arméniens et 5.600 protestants.

La très grande majorité des habitants parle le bulgare ; mais il y a 514.000 individus de langue turque (leur nombre a diminué de près de 100.000 depuis 1887). Le grec est parlé par 69.800 habitants ; le tzigane par 67.400 ; l'hébreu par 36.500.

La natalité est en augmentation constante ; la moyenne annuelle des naissances de 1903 à 1907 était de 171.800 contre 147.000 dans la période quinquennale précédente. Le chiffre des décès se maintenant à peu près au même total, l'accroissement naturel est donc aussi en progrès : 83.500 unités de 1903 à 1907 au lieu de 60.000 de 1898 à 1902. Parmi les naissances, l'illicégitimité n'a qu'une proportion très restreinte, de 0,46 %.

La partie économique de l'Annuaire nous donne également des renseignements instructifs. Parmi nos États européens, la Bulgarie est un de ceux qui possèdent encore le plus de forêts : elles couvrent près de 30 % de la superficie totale. Dans l'ensemble, la culture des céréales a fait de remarquables progrès : de 1897 à 1907, la surface occupée par ces céréales a passé de 1.811.000 à 2.220.000 hectares. Le froment a gagné environ

100.000 hectares et le maïs 150.000; ce sont, en effet, les deux céréales les plus cultivées; le froment couvre 977.000 hectares et le maïs 498.000. La production moyenne du froment, de 1897 à 1907, a été de 6.500 000 quintaux par an : le maximum de rendement, en 1906, a été de 10.645.000 quintaux. C'est la même année que nous trouvons le rendement maximum du maïs avec plus de 7 000.000 de quintaux, tandis que la production moyenne (1897-1907) ne dépasse pas 4.300.000. Parmi les plantes industrielles, deux sont à signaler, le tabac qui donne (1907) près de 41 000 quintaux et surtout la betterave à sucre a cause de ses grands progrès : de 62 000 quintaux en 1898, le rendement s'élève à 252 000 en 1907; il a été de 435.000 en 1906. La production de la vigne, par contre, ne semble pas en progrès : elle ne donne guère qu'une moyenne de 700.000 hectolitres. Mais la culture des roses se développe sensiblement : elle occupe 7.260 hectares (1907) au lieu de 4.844 en 1897.

Vu la surface restreinte des pâtures, 347 000 hectares (pas de prairie artificielle), l'élevage n'est pas très développé, au moins de celui du gros bétail. S'il y a en Bulgarie plus de 8 millions de moutons, on n'y compte que 4.700.000 têtes de gros bétail. Le nombre des chevaux ne dépasse guère 500.000.

Le développement industriel est encore fort peu accentué; on ne compte guère que 200 établissements industriels. Ils occupent 16.800 ouvriers et la valeur de leur production annuelle est de 50 millions de francs, dont plus de la moitié (29 millions) reviennent aux industries alimentaires (meunerie, distillerie, etc.)

Le commerce a fait, dans ces derniers temps, de remarquables progrès : de 159 millions pendant la période 1888-1892, il s'élève à 254 millions de 1904 à 1908, le chiffre maximum atteint jusqu'à ce jour a été de 287 millions en 1904. On a enregistré, en 1908, un total de 123 millions pour les importations et de 131 millions pour les exportations. Les puissances qui ont pris la plus notable part dans le commerce bulgare de 1904 à 1908 sont : l'Autriche-Hongrie, pour 45 millions (dont 33 aux importations); la Turquie, pour 44 millions (dont 26 aux exportations); l'Angleterre et la Belgique, pour un chiffre presque égal de 36 millions; mais, tandis que l'Angleterre importe pour 20 millions, la Belgique exporte pour 33 millions. Le total des échanges avec l'Allemagne est de 33 millions (19 1/2 aux importations). La France vient après ces puissances, mais assez loin, avec 15 millions d'échanges, où les importations et exportations se balancent. Si l'on compare ces moyennes de 1904-1908 à celles de 1894-1898, on constate que la France et l'Angleterre ont vu baisser leur chiffre d'affaires avec la Bulgarie; il y a eu progrès pour la Belgique, l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie et aussi l'Italie. Il est à peine besoin de dire que l'exportation bulgare consiste surtout en produits agricoles. Les céréales, à elles seules, forment plus de la moitié de l'exportation totale (75 millions sur 131). Il est intéressant de noter que la Belgique figure à elle seule pour 21 millions dans ce dernier total.

La Bulgarie ne dispose encore que d'un réseau modeste de chemins de fer; au total, 1.700 kilomètres, mais c'est le triple qu'en 1888. L'État en exploite directement les quatre cinquièmes; la valeur des lignes était estimée en 1907 à 168 millions; celle du matériel roulant à 18.500.000 francs. Mais le trafic des lignes bulgares est encore fort restreint; le total des voyageurs transportés n'était en 1907 que de 1.807.000; celui des marchandises était de 1.294.000 tonnes. Remarquons (ce qui n'est pas sans intérêt pour l'état social du pays) le nombre très restreint des voyageurs de 2<sup>e</sup> et 1<sup>re</sup> classe : ils ne représentent respectivement que 6,40 et 0,60 % du total. L'exploitation des voies ferrées a donné, en 1907, un bénéfice de 1.410.000 francs : cela ne représente, pour le capital engagé, qu'un intérêt de 0,79 %. Le maximum atteint en 1906 a été de 2,58.

Le tonnage des chemins de fer est de beaucoup dépassé par celui de la navigation, soit celle de la mer Noire (3.193.000 tonnes), soit celle du Danube (2 988.000 tonnes). Pour les ports de la mer Noire presque tout le trafic appartient à Varna (1.618.000 tonnes) et à Bourgas (1.165.000 tonnes). Pour ceux du Danube, le partage est plus égal entre les ports riverains : les chiffres extrêmes sont de 272.000 tonnes à Lom et de 433.000 tonnes à Roustchouk. Le Lloyd autrichien absorbe la moitié du commerce des ports bulgares, maritimes ou fluviaux.

Le budget de la Bulgarie était, en 1909, de 158 millions (somme prévue); dans ce total, les impôts directs figuraient pour 43.800.000 francs; les impôts indirects pour

52 millions dont 21 millions pour les droits de douane. Le total de la dette s'élevait au 1<sup>er</sup> janvier 1909 à 439 millions et avait demandé, en 1908, 22.383.000 francs d'intérêts.

La Banque nationale bulgare a été fondée en 1879 au capital de 10 millions, son capital de réserve est de 5.800.000 francs. L'encaisse métallique était de 39.530.000 francs en 1908 ; elle avait pour 71.486.000 francs de billets en circulation et le compte des avances de l'État s'élevait à 42 millions. À côté de la Banque nationale, il existe une Banque agricole de Bulgarie fondée en 1881 et dont le capital était en 1908 de 40 millions. Cette institution a un caractère surtout populaire : ce qui le montre, c'est le grand nombre de ses succursales, 86, tandis que la Banque nationale n'en a que dix. En 1908, cette Banque avait consenti environ 225.000 prêts aux agriculteurs ; sur ce total, on n'en comptait que 9.500 de plus de 500 francs ; par contre, 98.500 étaient inférieurs à 100 francs. Outre ces deux institutions d'État, on comptait, en Bulgarie, au 1<sup>er</sup> janvier 1909, un total de trente-huit établissements de crédit avec un capital (entièrement versé) de 24 millions. La principale de ces sociétés est la Banque balkanique de Sofia au capital de 4 millions. Il faut joindre à ces institutions les caisses rurales du type Reiffeisen dont les opérations sont contrôlées par la Banque agricole. Ces caisses, au nombre de 384 (1908), avaient vu tripler le chiffre de leurs adhérents de 1906 à 1908. Cela indique leur succès. Elles intéressent surtout la démocratie rurale, car le capital moyen possédé par leurs participants n'excède pas 4.400 francs.

Les caisses d'épargne ne renferment pas encore un bien gros capital, 36.800.000 francs (en 1909), mais ce capital a quadruplé depuis 1903. Comme dans la même période, le total des livrets n'a augmenté que de 12 1/2 %, il en résulte que la somme afférente à chaque livret est peu élevée ; elle était en 1909 de 164 francs au lieu de 96 en 1903.

Pour les services de l'instruction publique, le royaume de Bulgarie dépensait, en 1908, un total de 21.672.000 francs, dont 12.730.000 fournis par l'État. L'Université de Sophia avait un corps enseignant de 49 professeurs et comptait 738 étudiants. Les établissements d'enseignement moyen avaient une population de 55.300 élèves et étaient au nombre de 455. Enfin, il y avait 4.700 écoles élémentaires avec un total de 433.000 élèves. Cependant, le nombre des illettrés est encore considérable ; il était, au recensement de 1905, de 72,09 pour 100 habitants. Cette proportion était de 60 % chez les hommes et de 85,33 % chez les femmes. Comme cela se produit généralement, mais surtout dans des pays de civilisation plus récente, le nombre des illettrés était beaucoup plus grand dans les campagnes que dans les villes : 82 % contre 55 %. Mais, si précaire que soit encore le degré d'instruction en Bulgarie, il y a cependant déjà un notable progrès. En 1887, la proportion des illettrés était, en effet, de près de 90 %.

En résumé, le royaume bulgare, le dernier né des États politiques de l'Europe, donne aujourd'hui l'impression très nette d'un organisme vivant, tout prêt à fournir un développement économique et social intéressant. Il n'est encore qu'au début d'une existence qui s'annonce avec de belles espérances. Il n'est pas de Français qui ne souhaite de les voir un jour réalisées.

Paul MEURIOT.



**Études statistiques, économiques, sociales, financières et agricoles,**  
tome II : *Les Habitants*, par Edmond MICHEL (1).

On a rendu compte dans ce Journal (2) de l'ouvrage déjà publié par M. Michel sous le titre : *La Propriété*.

Dans le nouveau volume, précédé d'une préface de M. Charles Benoist, l'auteur poursuit le projet qu'il s'est proposé, dès l'origine de ces travaux, de décrire minutieusement, sous toutes ses faces, la vie collective et l'organisation sociale d'une région particulière très limitée — elle ne comprend que le canton de Bayeux — en comparant les données carac-

(1) 1 vol. grand in-8 de 480 pages, chez Berger-Levrault, 1910.

(2) *Journal de la Société de Statistique de Paris*, numéro de mars 1909.

téristiques que comporte ce territoire restreint aux résultats plus vastes dont la statistique lui fournit les éléments pour le pays entier.

La monographie du canton n'est d'ailleurs point limitée à l'époque actuelle : de nombreux documents sont mis à contribution ; de nombreuses archives ont été consultées et ont fourni d'intéressants extraits, en sorte que chaque question examinée par l'auteur de cet important ouvrage donne lieu, non seulement à l'exposé de ses vues personnelles, mais encore à une documentation très touffue où de nouveaux travailleurs pourront puiser d'instructifs renseignements. Souhaitons seulement qu'au volume qui lui reste à écrire, M. Michel veuille bien annexer une bibliographie et une nomenclature complètes des sources auxquelles il a puisé.

Le volume qui vient de paraître se divise en quatre parties : une partie démographique, qui présente le tableau attristant de la dépopulation normande, dont l'auteur analyse les causes ; une partie consacrée aux conditions professionnelles, aux salaires et au coût de la vie à diverses époques, aux associations professionnelles d'aujourd'hui et d'autrefois, agrémentée de nombreux documents sur les anciennes corporations ; une autre partie relative à l'assistance et à la prévoyance ; enfin la dernière consacrée aux impôts n'est pas la moins intéressante, car elle permet de comparer ce que la fiscalité de l'ancien régime, sous des formes multiples, exigeait d'un canton d'importance moyenne, à ce que la fiscalité moderne en extrait aujourd'hui sous des formes non moins variées.

Cette enquête constitue, suivant l'expression de M. Charles Benoist, une excellente contribution « à l'étude des questions sociales, des problèmes économiques que le temps a posés et dont l'heure présente réclame la solution ».

L. M.



**Frankreich, Land und Staat** (1), par J. HAAS, professeur de philologie romane à l'Université de Tubingen.

Ce vade-mecum destiné à faire connaître notre pays aux étudiants allemands, et à leurs professeurs de français, renferme des indications détaillées sur le territoire, la population, l'organisation politique et administrative de la France. Il comprend un chapitre historique et un chapitre consacré aux colonies. Les neuf autres chapitres embrassent le territoire et la population, l'administration, les cultes, l'enseignement et les beaux-arts, la guerre, la marine, la justice, l'industrie et le commerce, les finances publiques. Le volume se termine par un index alphabétique.

On souhaiterait que l'idée vint à des professeurs français de consacrer aux pays qui nous entourent des ouvrages aussi bien documentés ; ils seraient utiles, non seulement aux professeurs et aux étudiants, mais encore à tous ceux qui ont le désir de connaître exactement, et sans parti pris, ce qu'est la vie politique ou économique hors de nos frontières.

L. M.



**Le Marché financier. Année économique et financière 1909-1910.** 19<sup>e</sup> volume, par Arthur RAFFALOVICH. Chez Félix Alcan, 108, boulevard Saint-Germain. 12 francs

L'ouvrage que M. Arthur Raffalovich publie sous le titre *Le Marché financier*, est une revue complète de l'année économique et financière, et il forme le dix-neuvième volume d'une très intéressante collection. Il débute par des considérations générales sur l'ensemble des grands faits économiques de l'année 1909-1910. Puis, dans une série de chapitres établis sur un plan uniforme, il suit la marche de la politique étrangère et intérieure, le mouvement des finances publiques, le développement industriel et commercial, la quotité et la qualité des récoltes, les variations du commerce extérieur, du marché

---

(1) 1 vol. de 659 pages, chez C. Winter, à Heidelberg.

monétaire, les fluctuations de la Bourse en Allemagne, en Angleterre, en France, aux États-Unis, en Russie, en Autriche-Hongrie, en Italie, en Turquie, au Japon. La production des métaux précieux et les questions de législation monétaire et de change font l'objet d'un chapitre spécial très documenté. Enfin, un appendice donne le texte de divers documents intéressants : législatifs (convention du rachat de l'Ouest; loi sur les retraites), judiciaires (saisie des fonds russes à Berlin) ou statistiques.

L'ouvrage de notre collègue rendra de réels services à tous ceux qui veulent avoir rapidement une image vivante de l'année économique et financière.

A. BARRIOL.

## VIII

### AVIS RELATIF AU CONCOURS

POUR LE

## PRIX ÉMILE MERCET

CONCOURS DE 1910-1912

### Note explicative

M. Émile MERCET, ancien président de la Société, président du Conseil d'administration du Comptoir national d'Escompte de Paris, décédé le 18 juillet 1908, a légué à la Société de Statistique de Paris une somme destinée à fonder un prix triennal qui devra être attribué au meilleur mémoire sur une question mise au concours.

Ce prix consiste en une médaille d'or de 300 francs et une somme de 500 francs en espèces.

Le Conseil d'administration de la Société a décidé de mettre au concours la question suivante :

#### *Étude statistique sur les Effets de commerce*

(Nombre — Répartition par valeur nominale — Durée — Circulation  
Taux d'escompte — Frais d'encaissement, etc.)

Pour être admis à concourir, il n'est pas nécessaire de faire partie de la Société. Les membres de la Société faisant partie du Conseil au moment de la fermeture du concours sont exclus du concours.

Les mémoires des concurrents devront être adressés, avant le 30 juin 1912, à M. BARRIOL, secrétaire général de la Société, 88, rue Saint-Lazare, à Paris (IX<sup>e</sup>).

Ils devront lui parvenir sous pli cacheté, ne portant d'autre indication *extérieure* que l'adresse du destinataire, et lui être remis directement, auquel cas il sera délivré un reçu, ou transmis par la poste comme envoi recommandé.

Le pli cacheté devra renfermer :

1<sup>o</sup> Le mémoire *non signé*, mais portant une *devise* ;

2<sup>o</sup> Une enveloppe cachetée, portant, d'une manière visible, la même *devise* que le mémoire et renfermant un avis d'envoi, signé du nom du concurrent et indiquant son adresse complète.

Les mémoires devront être écrits en langue française, très lisiblement, sur recto ; ils resteront la propriété de la Société, qui se réserve expressément le droit de les publier en tout ou en partie.

IX

**LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS LA SÉANCE DU 21 DÉCEMBRE 1910**

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
<b>DOCUMENTS OFFICIELS</b>			
<i>Autriche</i>			
<i>Commission centrale de statistique. — Justice civile, 1908</i>	Aut <sup>1</sup> 08		
<i>— Caisse des dépôts pour les orphelins, 1908</i>	Aut <sup>20</sup> 08		
<i>Département statistique du Ministère du Commerce. — Grèves et lock-outs en 1909</i>	Aut <sup>10</sup> 09		
<i>Ville de Vienne</i>			
<i>Bureau de statistique de la ville. — L'administration commun. de Vienne en 1909</i>	Aut <sup>14</sup> 09		
<i>Bohême</i>			
<i>Bureau statistique du Royaume bohémienn. — Rapport sur les accidents du travail en Bohême en 1909</i>	Aut <sup>12</sup> 09		
<i>Belgique</i>			
<i>MINISTÈRE DE LA JUSTICE. — Statistique judiciaire de la Belgique, 1909</i>	Bel <sup>1</sup> 09		
<i>Bolivie</i>			
<i>MINISTÈRE DU COMMERCE ET DE L'INDUSTRIE. — Annexes au mémoire présenté à l'Assemblée législative de 1910</i>	Bol <sup>1</sup> 10 c		
<i>DIRECTION GÉNÉRALE DES TÉLÉGRAPHES. — Information sur le service télégraphique pour l'année 1909-1910</i>	Bol <sup>1</sup> 09-10		
<i>MINISTÈRE DE COLONISATION ET D'AGRICULTURE. — Revue mensuelle du Ministère, nos 35 et 36, février-mars 1908 : La statistique commerciale de la Bohême en 1907</i>	Bol <sup>1</sup> 08		
<i>Bulgarie</i>			
<i>Direction générale de la Statistique. — Statist. du commerce du royaume avec les pays étrangers pendant l'année 1909</i>	Bul <sup>1</sup> 09		
<i>Ville de Sophia</i>			
<i>Université de Sophia. — Annuaire pour l'année 1908-1909, t. I. Faculté Historico-philologique</i>	Bul <sup>1</sup> 08-09 b		
<i>Danemark</i>			
<i>Bureau de statistique de l'État. — La marine marchande et la navigation du Danemark en 1909</i>	Dat <sup>1</sup> 09		
<i>États-Unis d'Amérique</i>			
<i>DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE. — Division des marchés étrangers. — Importation des produits de ferme et des produits forestiers pendant la période 1907-1909</i>	Eu <sup>1</sup> 07a 07-09		
<i>— Exportation. — Idem, pendant la période 1907-1909</i>	Eu <sup>1</sup> 07b 07-09		
<i>France</i>			
<i>MINISTÈRE DES COLONIES. — Statistique de la navigation dans les colonies françaises pendant l'année 1908</i>	Fos <sup>1</sup> b 08		
<i>— Statistique décennale du commerce des colonies françaises, 1896-1905</i>	Fos <sup>2</sup> 96-05		
		<i>— Statistique de l'industrie minière dans les colonies françaises pendant l'année 1908</i>	Fos <sup>1</sup> 08
		<i>MINISTÈRE DU TRAVAIL ET LA PRÉVOYANCE SOCIALE. — Statistique générale de la France. — Répertoire technique des noms d'industries et de professions (français, anglais, allemands), 1909</i>	Fros <sup>1</sup> 09
		<i>Service du Recensement. — Résultats statistiques du recensement général de la population effectué le 4 mars 1906, t. I, 2<sup>e</sup> partie, population présente totale, population active et établissements</i>	Fros <sup>1</sup> 06 a
		<i>— Tome III, population présente de l'Ouest et du Midi</i>	Fros <sup>1</sup> 06 c
		<i>MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR. — Direction de l'Assistance et de l'Hygiène publiques. — Statistique sanitaire de la France 2<sup>e</sup> partie, communes de moins de 5 000 habitants et France entière, année 1908</i>	Fros <sup>1</sup> 08 b
		<i>MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS. — Direction des chemins de fer. — Statistique des chemins de fer français au 31 décembre 1908, 1<sup>er</sup> volume, France, intérêt général. — Préfecture de la Seine, 1908</i>	Fros <sup>1</sup> 08 a
		<i>Ville de Paris</i>	
		<i>DIRECTION DES AFFAIRES MUNICIPALES. — Service de la statistique municipale. — Annuaire statistique de la ville de Paris, année 1908</i>	Fros <sup>1</sup> 08
		<i>Italie</i>	
		<i>MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'INDUSTRIE ET DU COMMERCE. — Direction générale de la statistique. — Statistique de l'émigration italienne à l'étranger d'après les années 1908-1909</i>	Ita <sup>1</sup> 08-09
		<i>Portugal</i>	
		<i>MINISTÈRE DE LA MARINE. — Commission centrale des pêcheries. — Statist. des pêches maritimes en 1904, 1905, 1906 et 1907</i>	Por <sup>1</sup> 04-07
		<i>Suisse</i>	
		<i>DÉPARTEMENT FÉDÉRAL DE L'INTÉRIEUR. — Bureau de statistique. — Le mouvement de la popul. en 1908</i>	Sua <sup>1</sup> 08
		<i>— Examen pédagogique des recrues en 1909</i>	Sua <sup>1</sup> 09
		<i>— Annuaire statistique de la Suisse pour l'année 1909</i>	Sua <sup>1</sup> 15 09
		<i>— Résultats du recensement fédéral des entreprises agricoles, industrielles et commerciales du 9 août 1905 Vol. II. Exploitation des produits bruts du sol</i>	Sua <sup>1</sup> 05 b
		<b>DOCUMENTS INTERNATIONAUX</b>	
		<b>Statistique</b>	
		<i>INSTITUT INTERNATIONAL D'AGRICULTURE. — Bureau des Institutions écono-</i>	

ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque	ORIGINE ET NATURE des DOCUMENTS	INDICES de CLASSEMENT dans la Bibliothèque
<i>miques et sociales.</i> Bulletin mensuel, 1 <sup>re</sup> année, n° 3, octobre-novembre 1910 . . . . .	Inte <sup>dit</sup> 10	— Essai sur un mode d'exposer les principaux éléments de la théorie statistique (Paris, 1910) . . . . .	n° 304
Bureau des renseignements agricoles et des maladies des plantes. Bulletin mensuel, novembre 1910.	Inte <sup>dit</sup> 10	MUSEE SOCIAL. — Le mouvement syndical danois, par M. Paul Louis (Paris, 1910) . . . . .	n° 305
<b>DOCUMENTS PRIVÉS</b>		— Les espaces libres dans les grandes villes et les cités-jardins, par M. Georges Ristler (Paris, 1910) . . . . .	n° 06
M <sup>me</sup> BÉROT-BERGERET et LEHRUN. — Tisseur d'usine à Saint-Quentin. (Voir « Les Ouvriers des Deux-Mondes », Société d'économie sociale, n° 225) [Paris, 1910] . . . . .	n° 222	REYMONDIS (G.) — Les experts comptables devant l'opinion (Paris, 1910).	n° 133
ESCARD (Pierre). — Cultivateur-pêcheur, porte-canne du pays. Adiakrou-Bouboury (Côte-d'Ivoire) [Voir « Les Ouvriers des Deux-Mondes », Société d'économie sociale, n° 225, (Paris, 1910)] . . . . .	n° 30	RISTLER (Georges). — Les espaces libres dans les grandes villes et les cités-jardins (Voir Musée social, n° 306) [Paris, 1910] . . . . .	n° 134
GARAY (Dr Justo-V.). — La mortalité infantile dans la province de Buenos-Ayres (La Plata, 1910) . . . . .	n° 113	SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE SOCIALE. — Les Ouvriers des Deux-Mondes. Tisseur d'usine de Saint-Quentin, par M <sup>me</sup> Bérot-Bergeret et Lehrun, et cultivateur-pêcheur, porte-canne du pays Adiakrou-Bouboury (Côte-d'Ivoire), par M. Pierre Escard (Paris, 1910) . . . . .	n° 225
LOUIS (Paul). — Le mouvement syndical danois (Voir Musée social, n° 305) [Paris, 1910] . . . . .	n° 160	<b>PUBLICATIONS PÉRIODIQUES NON OFFICIELLES</b> (Voir la liste des dites publications, p. 36, numéro de janvier 1910.)	
MARCH (Lucien). — Pour la race. Infertilité et puerculture (Paris, 1910) . . . . .	n° 303		

**X**

**AVIS DE MISE EN VENTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE  
À L'OCCASION DE SON CINQUANTAIRE**

Nous rappelons que la Société a publié, à l'occasion de son Cinquantaire et de la réunion de la 12<sup>e</sup> session de l'Institut international de Statistique, un ouvrage intitulé :

**LA SOCIÉTÉ DE STATISTIQUE — NOTES SUR PARIS**

Cet ouvrage, dont il a été rendu compte dans le Journal de la Société (numéro d'août, page 281), a été adressé par la poste le 2 août à tous les membres de la Société.

*Il est mis en vente, au prix de 5 francs, à la LIBRAIRIE BERGER-LEVRAULT  
5-7, rue des Beaux-Arts, à Paris.*

\*  
\*  
\*

Le numéro exceptionnel du Journal (août 1909), consacré presque entièrement au compte rendu du Cinquantaire de la Société et composé de 156 pages, est également mis en vente à la même librairie au prix de 3 francs l'exemplaire.

*Le Gérant : R. STEINHEIL*